

Remerciement

Remerciement

Premièrement, je remercie ALLAH qui m'a aidé à réaliser ce travail de recherche.

Je tiens à remercier sincèrement mon professeur et encadreur M^{elle} FEMMAM Chafika, qui, s'est toujours montrée à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, et l'aide et le temps qu'elle a bien voulu me consacrer et sans elle ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour.

je tiens à remercier également M^{elle} AFAF : Secrétaire Générale de M^{elle} FEMMAM pour sa générosité et la grande patience dont elle a su faire preuve

Tous les enseignants, les administrateurs et les élèves de l'école primaire MEDALLAL Mohamed, et surtout l'enseignante de Français MATALLAH Salima qui m'a aidé durant la réalisation de ce mémoire.

Mes remerciements à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire et leurs efforts consentis pour la réussite de cette année universitaire.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	04
PARTIE THEORIQUE: L'ETUDE THEORIQUE DE LA GESTUELLE	
Chapitre I : L'identification de la gestuelle	
Introduction	09
1. Définition de la composante gestuelle.....	10
2. La gestualité.....	12
2.1. Définition.....	12
2.2. La relation verbale-gestuelle	13
3. La kinésique.....	14
4. Les différents types des gestes.....	16
4.1 Les emblèmes.....	16
4.2 Les illustratifs.....	18
4.3 Les manifestations de l'affect.....	19
4.4 Les régulateurs.....	20
4.5 Les adaptateurs.....	20
Conclusion.....	21
Chapitre II: La gestuelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE	
Introduction.....	23
1. La gestuelle dans la didactique.....	24
2. Le geste dans la classe.....	26
3. Le geste pédagogique.....	27
3.1 Le geste de l'enseignant.....	28
3.2 Le geste pédagogique pour l'apprenant.....	30
Conclusion.....	31

PARTIE PRATIQUE: L'ETUDE DE LA MISE EN PRATIQUE DE LA GESTUELLE EN CLASSE DE FLE

Chapitre III: L'analyse et l'interprétation des résultats de la recherche

1. Présentation de corpus.....	33
1.2 Le terrain.....	33
1.3 Le corpus.....	33
2. Analyse de corpus.....	33
2.1 Travail autour des gestes.....	33
2.1.1 Activité (1).....	34
2.1.2 Analyse des données.....	40
2.1.3 Observation de classe.....	41
CONCLUSION GENERALE.....	45
BIBLIOGRAPHIE	

*«L'enseignement des langues étrangères aux jeunes enfants suppose une multiplication des supports d'apprentissage. En effet, les apprenants ont besoin de visualiser, entendre et matérialiser le langage pour mieux le mémoriser et le comprendre ».*¹

Dans l'enseignement précoce, l'usage du système écrit étant exclu, l'enseignant doit trouver d'autres stratégies pour transmettre la langue étrangère.

Ainsi le recours spontané ou non, à de nombreux gestes et mimiques faciales est fréquent dans ce type d'enseignement, il constitue une traduction non verbale de la langue étrangère. Donc, l'enseignant de la langue doit être un grand gesticulateur car *« de même qu'il n y a pas d'enseignant qui ne parle pas, il n y en a aucun qui ne gesticule, à tout moment de la classe.»*². Son corps est, donc un outil pédagogique tant l'est sa voix.

Nous nommons l'ensemble de ces supports non verbaux « gestes pédagogiques ». Ces gestes s'organisent autour de trois grandes fonctions dans la classe: informer, évaluer et animer.

Notre thème de recherche sera consacré à L'utilisation de la gestuelle comme stratégie d'enseignement/apprentissage du FLE.

L'importance de ce sujet nous pousse à nous poser beaucoup d'interrogations : Comment l'enseignant peut-il exploiter et optimiser ses gestes ? Comment le geste pédagogique peut-il aider l'élève à comprendre une langue étrangère? Dans quelle mesure les gestes aident l'élève à comprendre la langue étrangère?

A partir de ce qui précède, nous pouvons formuler les hypothèses suivantes :

¹ TELLIER. Marion, *L'usage des gestes en langue étrangère: quel effet pour la compréhensionauprès des jeunes enfants?* Disponible sur : « hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/48/39/58/PDF/3985.pdf », consulté le : 17 mai 2010

² PORCHER. Louis, CALBRIS. Geneviève, *Geste et communication*, Hatier, Paris, 1989, P.44

- Le geste pédagogique peut aider l'élève à comprendre, Ceci en associant le geste avec la parole que l'enseignant adresse aux élèves en même temps.

- L'utilisation des gestes signifiants par l'enseignant peut aider à comprendre.

Dans cette recherche, nous avons décidé d'étudier le cas des élèves de cinquième année primaire, l'école de MEDALLAL Mohamed à Sidi Khaled, Biskra. Nous avons opéré ce choix car l'élève de cinquième année primaire n'a pas encore une maîtrise suffisante de la langue et son lexique, et un geste peut l'aider à comprendre un mot qu'il ne connaît pas.

Ce travail de recherche nous permet d'examiner l'impact des gestes faits par l'enseignant sur la compréhension d'une langue étrangère chez l'enfant.

Ce travail de recherche s'inscrit dans un cadre pédagogique avec l'adoption d'une méthode descriptive pour la partie théorique et une méthode analytique pour la partie pratique.

Cette recherche sera divisée en trois chapitres, deux chapitre pour la partie théorique intitulée « l'étude théorique de la gestuelle », et un seul chapitre pour la partie pratique intitulée « l'étude de la mise en pratique de la gestuelle ».

Le premier chapitre intitulé « l'identification de la gestuelle » sera réservé à la définition de la composante gestuelle, la relation verbale-gestuelle, la gestualité, la kinésique, les différents types de la gestuelle.

Dans le deuxième chapitre, intitulé « la gestuelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE», nous étudierons la place accordée à la gestuelle dans la didactique du FLE, puis nous présenterons le geste dans la classe, le geste pédagogique, le geste de l'enseignant et le geste pédagogique pour l'apprenant.

Quant au troisième chapitre qui représente la partie pratique, il comprend deux volets. Dans un premier temps, nous nous intéresserons à l'apprenant, en proposant une série d'expériences sur le geste pédagogique. Dans un second temps, nous allons faire une observation de classe qui se focalisera sur les gestes que l'enseignant utilise. Nous tenterons d'analyser ces gestes et de les classer dans les catégories que nous avons déjà abordées dans la partie théorique.

Introduction

« La communication est un échange interactionnel entre au moins deux individus situés socialement, échange qui se réalise au travers de l'utilisation de signes verbaux, chaque individu pouvant être tour à tour (ou exclusivement) soit producteur, soit consommateur de message. »¹

Au cœur de la communication non vocale, il faut distinguer deux notions : La communication verbale, qui comprend les bruits (volontaire ou non), l'intonation, la proxémique, et, La communication non vocale, c'est-à-dire les mimiques ou la gestuelle.

La communication non verbale n'a été introduite dans les sciences du langage que vers 1950. Les premiers à s'être intéressé à cette discipline est la population scientifique autre que les linguistes. Parmi eux l'on compte des psychanalystes, des ethnologues, des sociologues.

¹ BESSE. H, *Méthode et pratique des manuels des langues*, Credif, Paris, 1995, P.272.

1. Définition de la composante gestuelle :

Notre travail de recherche se base sur les gestes comme objet d'étude c'est pourquoi nous nous sommes référés à plusieurs ouvrages et dictionnaires pour éclairer ce concept :

Selon le dictionnaire Larousse : « *Un geste est un mouvement du corps, en principe de la main, des bras, de la tête, porteur ou non de signification* »¹

Le geste peut aussi être utilisé pour remplacer la parole : « *Un geste est un signe manuel ou corporel qui permet d'illustrer les mots du langage, de les compléter ou de les appuyer* »²

Nous distinguons deux catégories de gestes : Certains apportent une information sur le message (par exemple : en illustrant, en soulignant un point clef). D'autres apportent plutôt des indices sur les intentions ou les émotions du locuteur (par exemple : s'il est embarrassé).

Un geste est toujours un changement, un passage entre deux états, une modification par rapport à un état de référence. « *Dans la statique pure, il n'y a pas de geste, on ne peut pas décrire un geste lui-même, mais seulement par rapport une position du corps, c'est-à-dire un ensemble fixe plus vaste.* »³

Un geste, puisqu'il ne se mêle pas avec un pur mouvement de la machine biologique naturelle, relève toujours d'une intentionnalité (consciente ou inconsciente, obligé ou non, etc.).

¹ Le petit Larousse, compact, bordas, paris, 1989, p 475.

² Fr.wikipedia.org/wiki/geste.

³ PORCHER. Louis, CALBRIS. Geneviève, *Geste et communication*, Hatier, paris, 1989, p.15.

Un geste est, donc, une pratique sociale, parce qu'il n'y a pas d'homme qui soit à l'extérieure de toute société.

Dans ces conditions, il est un acte culturel et par définition, un héritage, une transmission et une évolution. On l'acquiert, on l'apprend, on l'enseigne, on le transmet, on l'imite, on l'explique et on l'analyse. D'autres termes, il a tous les caractères d'un phénomène social ; c'est-à-dire d'un phénomène dans lequel on aperçoit l'ensemble d'une société et de son identité culturelle.

Comme toute réalité culturelle, un geste est en même temps considéré comme une expression sociale, une activité personnelle, irréductible, dans cette mesure tout autre individu relevant des mêmes appartenances culturelles, donc, un geste traduit une personnalité, c'est-à-dire l'exprime et la caractérise.

Les gestes renvoient, au sens strict du terme, à une culture du corps.

2. La gestualité

2.1- Définition

Louis Porcher dans son ouvrage « *Geste et communication* » indique que la gestualité est un système de communication et cela résulte logiquement de son identité de pratique sociale et de l'intentionnalité qui la caractérise.

Elle s'inscrit dans un système sémiotique, elle est psychologiquement et sociologiquement organisée et comprend :

- ❖ Le système sémiologique (pensée de Saussure) globale qui caractérise la société considérée.
- ❖ Chacun des systèmes sémiologique à qui composent ce système d'ensemble (rituels, religieux, vêtement, etc....)
- ❖ Le système central de ces systèmes sémiologiques c'est-à-dire la langue.

C'est pourquoi la communication gestuelle est toujours très fortement liée à la communication langagière.

Donc, la gestualité a tous les traits de ce que Pierre Bourdieu nomme un habitus, c'est-à-dire un principe de caractérisation sociale (liée à la société)

La gestualité relève du capital culturel. Elle appartient même typiquement à l'une des deux formes essentielles du capital culturel :

- ❖ Le capital incorporé ; c'est-à-dire le capital intégré à l'individu faisant partie de lui, constitutif de sa personne, entré dans son corps.

Tous les savoirs sont des capitaux incorporés : par exemple, savoir lire ou compter ou se souvenir, tout ce qui est stocké dans la mémoire de l'individu, la gestualité relève d'une compétence corporelle qui fait partie de nos savoirs corporels

❖ Le capital culturel objectivé ; c'est-à-dire incarné dans des objets matériels externes : par exemple, tableau de peinture, livres. Capital culturel incorporé et capital culturel objectivé ne se produisent pas en même temps.

2.2- La relation verbale-gestuelle

Selon un groupe de chercheurs travaillant sur les rapports entre « *Geste et voix* »¹, la gestualité et la vocalité produites pendant la parole sont reliées et représentent la base nécessaire constitutive de tous les procédés nécessaires à la mise en pratique et au déroulement des échanges communicatifs. Ces procédés, sémiotiques et rythmiques, permettent aux locuteurs de manifester leurs attitudes et de réguler leurs échanges.

Les indices observables de la gestualité et de la vocalité sont ainsi le reflet de l'adaptation dynamique des mécanismes cognitifs d'interaction. De plus, les conséquences des variations individuelles, les modèles sociaux et culturels sont les premières causes de la variation de ces phénomènes selon des fonctions de conditionnement déterminés.

Dés 1990 et selon un autre groupe de recherche : « Guaitella »², « Santi »³, ils ont affirmé le fait que le gestuel était relié à la production vocale du locuteur.

Ces chercheurs indiquent que, en accord avec d'autres auteurs, l'activité gestuelle du locuteur n'était pas une catégorie d'activité d'importance secondaire et décorative par rapport à la parole mais plutôt structurante et facilitant, du point de vue cognitif, c'est-à-dire qui aide et

¹ SANTI. S, GUAITELLA. I, *Oralité et Gestualité*, L'Harmattan, Paris, 1998, P. 13

² Laboratoire parole et langage CNRS ESA 6057.

³ Laboratoire de phonétique ELADI, GRI-DESYCOLE.

renforce la parole, et du point de vue interactif, le déroulement de l'échange c'est-à-dire le déroulement de la communication réciproque.

3. La kinésique

La communication gestuelle est étudiée par la kinésique. Ce langage accompagne la communication verbale et varie selon les peuples, les régions, etc., nous citons à titre d'exemple : la façon de nier avec un geste de la tête dans le Nord et dans le Sud de l'Italie.

Comme la langue, les gestes sont le fruit d'une culture : quand on parle une langue étrangère on devrait connaître même les caractéristiques les plus importantes du langage gestuel.¹

« La kinésique (du grecs Kinésis «mouvement») est la partie de la sémiologie qui étudie les gestes utilisés comme signes de communication en eux même ou en accompagnement du langage parlé.»².

Le terme mimique quant à lui, recouvre le langage par gestes et attitudes du visage.

Selon Jean Mouchon dans son ouvrage « Pratique de l'oral » : *« Ce terme de kinésique désigne tout ce qui relève de la dynamique du corps lors d'un acte de communication. »³*

Sans entrer dans le détail des difficultés rencontrées par les chercheurs pour trouver une méthodologie de description pertinente signalons toutefois les deux directions retenues :

¹ Note de lecture

² Dr CHAHED, Mohamed Salah, *Cours de sémiologie générale*, midad université press, Constantine, p

³ MOUCHON. Jean, *Pratique de l'oral*, Armand Colin, Paris, 1981. P.72.

❖ La micro-analyse qui s'intéresse à séparer les gestes dans ses unités les plus petites et qui suppose un travail image par image.

❖ La macro-analyse qui repose sur l'observation à l'œil, au fur et à mesure de la perception.

Selon Mouchon dans son ouvrage « *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères* » et concernant la kinésique (les mouvements du corps). « *Notre perspective écarte à priori la gestuelle qui ne serait pas en lien direct avec une interaction communicationnelle* »¹.

Cette limitation laisse encore beaucoup à étudier puisqu'il semble bien que l'expression orale s'accompagne toujours de gestes.

Par exemple : au téléphone un locuteur renforce ses paroles par une gesticulation des bras, des mains et une expressivité de la face.

Donc, nous comprenons que le langage corporel prenait une part très importante dans la transmission du message. Ainsi, chaque locuteur et dans sa prise de parole doit changer de posture, ce changement de posture signifie de plus, pour le locuteur, se placer dans les meilleures conditions matérielles pour parler.

En même temps et de façon parallèle, dans la mesure où la communication est une forme d'interaction, le comportement corporel du récepteur joue son rôle, nous constatons que le récepteur regarde l'émetteur presque deux fois plus longtemps que dans la situation inverse, donc, nous indiquons que le regard et les mimiques interviennent directement dans le déroulement de la communication, mais comme souvent, ce résultat peut modifier dans certains cas.

¹ GALISSON. Robert, *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères*, Hatier, Paris, 1982, P 83

3.1. Le regard

Les yeux de celui qui écoute en disent beaucoup sur le niveau de concentration, de toute façon, nous pouvons dire que le regard intervient dans la communication en donnant force à la parole.

Lorsque le locuteur veut persuader, il regarde son public de face, comme l'homme politique à la télévision ou bien entre la relation enseignant-apprenant.¹

Enfin, l'image corporelle ne s'efface donc jamais et l'homme s'en sert en continu pour communiquer avec ses semblables selon les règles strictes.

4. Les différents types des gestes

Le but de telles recherches consiste à trouver une classification fonctionnelle de la gestualité communicante. Plusieurs auteurs ont consacré leurs efforts à classer les gestes depuis David Efron, Pionnier dans le domaine des études sur la gestuelle. Plus tard Ekman et Friesen ont influencé par ces études. Plusieurs typologies ont été proposées, dont celle de Ekman que nous allons présenter.

Cinq catégories principales de gestes sont répertoriées à partir de critères distinctifs comme l'usage ou l'origine.

4.1. Les emblèmes

« Tous les chercheurs ont porté leur attention au geste emblématique, même si ceci a été connu par d'autres noms : « symbole » chez Efron, « évocatifs » chez Rimé et Schiaratura. »²

¹ Note de lecture

² BERTRAND. Olivier, *Diversités culturelles et apprentissage du France, Approche interculturelle et problématique linguistique*, Les éditions de l'école polytechnique, France, 2005, P.158.

Selon le dictionnaire Larousse « *Emblème signifie : être animé ou objet concret destiné à symboliser une notion abstraite ou à représenter une collectivité, un métier, une personne, etc.* »¹

Selon Jean Mouchon dans son ouvrage « *Pratique de l'oral* », les emblèmes sont définis comme « *Les actes non verbaux qui ont une traduction verbale directe.* »²

Leur sens est connu de la majorité des membres d'une communauté socioculturelle. Nous utilisons les emblèmes, lorsque l'échange verbal est empêché par le bruit, la distance ou des circonstances particulières.

Leur position est établie de manière précise par le fait que leur décodage et leur usage est intentionnel.

Une étude plus poussée des emblèmes permet de montrer que la fréquence des expressifs est grande. Dans la plupart du temps, nous trouvons que le rôle de la face du locuteur intervient de façon évidente. Nous pouvons dire aussi que le geste emblématique est parfois polysémique, par ex : le doigt vers l'oreille a été interprété par un groupe d'informateur comme pouvant signifier : « je n'entends pas bien », « dis-le moi à l'oreille », « comment ? », « répétez », « parlez plus fort ». Donc, nous pouvons ajouter à la définition proposée par Ekman que le sens d'un emblème dépend du contexte de la communication.

Nous pouvons voir aisément des emblèmes dans la vie quotidienne, nous les retrouvons dans des lieux comme : les cafés par exemple : le contact entre le client et le serveur avec le bras levé pour appeler, le hochement de tête pour manifester que la demande a été entendue, et les opératoires, gestes pour demander l'addition ou pour commander une nouvelle tournée.

¹ Le petit Larousse, compact, bordas, paris, 1989, p 372

² MOUCHON. Jean, *Pratique de l'oral*, Armand Colin, Paris, 1981, p.73.

Les policiers de la circulation utilisent aussi des emblèmes que tout automobiliste est normalement savoir censé décoder rapidement : mouvement du bras pour faire passer rapidement, main levée pour indiquer une demande d'arrêt. Les automobilistes aussi utilisent les emblèmes pour communiquer et remplacer à l'impossibilité d'un échange verbale : geste pour laisser le passage.

D'autres situations favorisent le recours aux emblèmes. Le sportif lève les bras pour exprimer sa joie après une victoire.

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage comporte une bonne part de contact par emblème.

4.2. Les illustratifs

Selon Jean Mouchon dans son ouvrage « *Pratique de l'oral* », « *Les illustratifs sont constitués par les gestes d'accompagnement du discours verbal et sont en lien direct avec le contenu de parole.* »¹

Nous utilisons les illustratifs pour illustrer ce qui est dit comme les déictiques qui permettent de montrer le référent.

Selon l'ouvrage « *Oralité et Gestualité* », les auteurs indiquent que les mouvements d'accompagnement sont réalisés pour être vus et fournissent une information complémentaire au message verbal.

Ils correspondent particulièrement aux mimiques de la face. Les mouvements de la tête et les segments des membres supérieurs dans les situations de dialogue et même de l'ensemble du corps dans des situations de scènes (théâtre, art lyrique, conférences).²

¹ MOUCHON. Jean, *Pratique de l'oral*, Armand Colin, Paris, 1981. P.74

² SANTI. S, GUAITELLA. I, *Oralité et Gestualité*, L'Harmattan, Paris, 1998. P.43

4.3. Les manifestations de l'affect

Ekman a particulièrement étudié cette catégorie d'éléments constitutifs de la communication non verbale. Il montre que : « *les manifestations de l'affect sont essentiellement constitués des mimiques* »¹. Dans une étude précise, il consacre ses efforts à reconnaître le moindre mouvement des muscles faciaux et le rejoint aux affects primaires essentiels comme la peur, la surprise, le dégoût, la colère, la joie, la tristesse.

En général, nous pouvons dire que ce type des gestes nous permet de connaître l'état de locuteur, ses impressions, ses émotions, ses sentiments, etc.

A partir de ce qui précède, nous constatons que les manifestations de l'affect donnent évidemment plus d'information sur le locuteur que les illustratifs et les emblèmes.

Nous pouvons ajouter que les manifestations de l'affect n'apparaissent pas forcément de manière pleine d'assurance et elles peuvent n'avoir aucune relation directe avec ce qui est dit. Elles ne sont pas acceptées dans toutes les situations. Elles modifient parfois la conduite de l'autre.

Il est courant de voir de telles manifestations lors d'une prise de parole. Nous repérons alors, facilement l'émotion dominante du locuteur : colère, joie,...

Dans l'acte pédagogique, il est important de se concentrer sur ces phénomènes, car le maître doit connaître son élève.

¹ MOUCHON. Jean, *Pratique de l'oral*, Armand Colin, Paris, 1981. P.75.

4.4. Les régulateurs

« *Ce sont les actes qui maintiennent et régulent le suivi de la prise de parole et de l'écoute lors d'une interaction.* »¹

Jean Mouchon indique que les régulateurs interviennent au niveau du flux de la conversation et non en des points ponctuels comme c'est le cas pour les illustratifs. Ekman va jusqu'à dire que : « *tout ce que fait un individu et qui est vu par un autre a une fonction de régulation dans la mesure ou la conduite communicative peut être changer.* »²

Il pense également que les régulateurs sont produits à la limite de l'intentionnalité et qu'ils jouent un rôle essentiellement interactif. Il distingue les niveaux où interviennent les régulateurs : propositions, paragraphes, discours.

Pour conclure nous rappelons que, les régulateurs les plus fréquents et les plus connus sont : le hochement de la tête, le regard, parfois un contact physique,...

4.5. Les adaptateurs

Ce sont des gestes que *Cosnier*³ classe parmi « *les extra-communicatifs* »⁴.

Il s'agit des gestes auto-centrés que le locuteur effectue au fur et à mesure qu'il parle, c'est-à-dire des mouvements effectués en parallèle à la parole, par exemple : grattage ou caresse.

Il s'agit aussi des gestes qui interviennent avant de commencer la parole dans un très grand nombre de cas comme : les croisements des jambes, de bras, les changements de positions et surtout les redressements du buste.

¹ MOUCHON. Jean, *Pratique de l'oral*, Armand Colin, Paris, 1981. P.75.

² Ibid, P.75

³ Professeur émérite de l'université Lumière-Lyon.

⁴ Ibid, P.75.

Conclusion

Nous avons indiqué précédemment que la gestualité fait partie intégrante de la communication orale. Tout comme le langage, le geste évolue par étapes durant les premières années de la vie et témoigne le développement cognitif de l'enfant.

Plusieurs chercheurs considèrent que le geste et la parole sont produits ensembles et à partir des mêmes représentations mentales.

Donc, dans ce chapitre, nous avons identifié la gestuelle par la définition du geste selon plusieurs référents, puis, nous avons traité la relation verbale-gestuelle, également, nous avons présenté la partie de la sémiologie qui étudie les gestes c'est-à-dire la kénisique. Pour conclure, nous rappelons que nous avons abordé les différents types des gestes.

Introduction

Depuis les années 70, certains gesticulateurs et didacticiens Nord-Américains et européens s'intéressent aux manifestations non verbales dans la relation pédagogique en particulier en classe de langue et l'intérêt pour cette question est actuellement grandissant.¹

En didactique des langues, la problématique du geste a été abordée sous différents angles et porte généralement sur l'activité non verbale de l'apprenant, sur la gestualité de l'enseignant.

¹ CADET.L Lucile, TELLIER.M. Marion, *Le geste pédagogique dans la formation des enseignants de FLE : Réflexions à partir d'un corpus de journaux d'apprentissage*, in *Les cahiers Théodile* N 7,2007, disponible sur : «aune.lpl.univ-aix.fr/~fulltext/3538.pdf », consulté le : 27/04/2009.

1. La gestuelle dans la didactique

La relation gestuelle et didactique est soulignée par Louis Porcher dans son étude sur les gestes et la communication, il indique, les travaux anthropologiques anciens (sociologiques et ethnologiques) sur la question. « *Depuis le geste fondateur de Marcel Mauss sur (les technique du corps) jusqu'à ceux de Pierre Bourdieu (1972) sur (l'exis corporelle) en passant par le classique de Marcel Jousse sur l'anthropologie du geste et les apports décisifs de Leroi-Gourhan sur le terrain de la recherche en préhistoire* »¹. Donc, nous pouvons dire qu'il y a là une base conceptuelle et un ensemble de données dont la didactique pouvait utiliser pour ses propres besoins.

- Le corps fondateur des significations que nous produisons et distribuons, est le lieu sur lequel se produit toute communication sociale et interpersonnelle.

- La sémantique d'une personne et celle d'une culture se consacrent à travers leur corporéité, dont elles recevaient et qu'elles produisent portant, et en tout cas, qui les exprime.

- L'expansion des médias s'est accompagnée de nouvelles idoles quotidiennes : le développement de la société de consommation (de biens et de signes), l'omniprésence du spectacle, l'empire du sport, la banalisation de la publicité.

A partir de ces conditions, la gestualité prend une place stratégique dans la compréhension des phénomènes sociaux et des comportements et surtout dans la formation.

¹ PORCHER. Louis, CALBRIS. Geneviève, *Geste et Communication*, Hatier, Paris, 1989. P. 7

Au total, nous pouvons, donc prendre en considération l'évolution propre de la didactique des langues, l'évolution technologique et culturelle des sociétés globales, et l'état actuel de la situation. De ceci, nous constatons que la gestuelle dispose une place incontestée dans notre champ.

Ceci est schématisé par Louis Porcher de la manière suivante :

« *L'apprentissage d'une langue a pour but la communication* »¹. Nous pouvons renforcer cette idée par l'idée de George Mounin : « *tout le monde est d'accord sur ce point : la fonction communicative est la fonction première, originale et fondamentale du langage.* »². Louis porcher ajoute : « *La maîtrise d'une compétence de communication constitue donc le but de l'apprenant et l'objectif de l'enseignant.* »³, ainsi « *Une compétence est composée de compétence linguistique et de compétence non linguistique* »⁴, parce que les signes non linguistiques peuvent compléter ou remplacer le langage articulé.

Il ajoute : « *parmi ces dernières figures ce que l'on pourrait légitimement appeler une compétence gestuelle (en compréhension et en production). La gestualité, dans une société donnée, est un système non aléatoire, historiquement et culturellement constitué (comme le système linguistique). Elle peut, donc s'apprendre et, par conséquent s'enseigner. Dans la communication concrète, sous son aspect oral, le geste et la parole, le gestuel et le linguistique sont liés de manière multiple et complexe mais systématique.* »⁵. C'est-à-dire, la production linguistique s'accompagne de production gestuelle, sauf dans quelques situations bien identifiées : téléphone, dialogue sans visibilité,...etc.

¹ PORCHE. Louis, CALBRIS. Geneviève, *Geste et Communication*. Hatier, Paris, 1989. P, 9

² MOUNIN. George, *Clefs pour la linguistique*, Seghers, Paris, 1968. P, 80.

³ PORCHER. Louis, CALBRIS. Geneviève, *Geste et communication*, Hatier, Paris. 1989. P, 9

⁴ Ibid. P, 9

⁵ Ibid. P, (9.10)

2. Le geste dans la classe

Dans la classe, le geste occupe une place fondamentale. Cela est tout particulièrement vrai pour la classe de langue où ses fonctions apparaissent très nettement

Dans son usage pédagogique en générale, c'est-à-dire utilisé par l'enseignant comme stratégie d'enseignement, le geste est reconnu pour ses qualités particulières facilitatrices.

En ce qui concerne l'enseignement précoce des langues étrangères proprement dit, le geste pédagogique tient une place toute particulière. D'une part, il est institutionnalisé par nombre d'ouvrages et de recommandations diverses qui conseillent aux professeurs de langue de « *bien adapter la gestuelle à l'action lors de la présentation de certaines notions ou fonctions.* »¹, ajoutant qu' « *après quelques exemples de ce type, les élèves le garderont en mémoire et l'associeront à son sens.* »²

D'autre part, il est utilisé spontanément par la majorité des enseignants. En effet ceux-ci ont le pressentiment que le geste peut aider les élèves dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère. Beaucoup d'enseignants racontent des anecdotes sur des gestes qu'ils ont utilisés en classe et sur la réaction de leurs élèves (parfois l'absence des réactions) face à ces gestes. Cependant, si l'usage du geste pédagogique semble une évidence dans la classe de langue, nombreux sont les enseignants qui s'interrogent sur leur gestuelle et sur le réel impact qu'elle a sur l'apprentissage.

¹ Ministère de la jeunesse, *De l'éducation nationale et de la recherche, Document d'accompagnement des programmes : Anglais, Cycle 3.* Paris : CNDP, 2002. P, 31

² Ibid. P, 31

3. Le geste pédagogique

Le geste pédagogique peut être un mime, un emblème, un geste coverbal ou même une mimique faciale (attitude/posture). Il est créé par l'enseignant et qu'il utilise dans le but d'aider l'apprenant à saisir le sens de verbale.

Le geste peut être produit sans accompagnement verbal pour ne pas interrompre l'apprenant qui parle, pour encourager, corriger, aider sans interrompre la production, ou, il peut être produit avec la parole pour représenter visuellement un mot, une idée du discours oral.

Certains gestes pédagogiques, parce qu'ils sont connus de tous (explicite, acquis) fonctionnent comme une aide pour l'apprenant à la fois pour la compréhension et pour la production des paroles dans la classe, ainsi que le geste pédagogique peut avoir un impact sur la mémorisation.¹

Le geste pédagogique peut remplir des fonctions différentes : transmettre la langue, gérer la classe (les interactions et les activités) et évaluer les productions des élèves.²

L'enseignant peut choisir d'illustrer un mot ou une idée plutôt qu'un autre pour deux raisons principales, ces deux raisons pouvant être combinées -Parce qu'il juge ce mot particulièrement important pour comprendre le sens global de la phrase.

- Parce qu'il suppose que ce mot est inconnu de l'élève et va lui poser problème, par exemple : un enseignant dit « qui serait un bâtonnet » et effectue un geste pour illustrer le mot (bâtonnet) qu'il juge être le terme clef de sa phrase. Ses mains se mettent en position dès le début de la phrase et

¹ Note de lecture

² CADET. Lucile, TELLIER. Marion, *Le geste pédagogique dans la formation des enseignants de FLE : Réflexion à partir d'un corpus de journaux d'apprentissage*, in *Les cahiers de Théodile* N 7, 2007, disponible sur : aune.lpl.univ-aix.fr/~fulltext/3538.pdf, consulté le : 27/04/2009

s'écartent au moment où il dit « bâtonnet » représentant ainsi un objet long et fin.

C'est grâce à son expérience pédagogique que l'enseignant arrive à prédire quels éléments de la phrase sont à renforcer par un geste et quels mots peuvent poser problème à l'élève dans la compréhension de l'énoncé oral.

3.1- Les gestes de l'enseignant

Les gestes de l'enseignant jouent un rôle très particulier dans la relation affective qui s'établit entre l'enseignant et ses élèves. L'affectivité peut être « *entendue non seulement comme l'effet d'un climat de confiance réciproque en classe, mais aussi comme moteur intime de l'activité de celui qui apprend, et pourquoi pas ? Source de plaisir pour celui qui enseigne.* »¹. Cette composante est valorisée dans la classe de langue étrangère et particulièrement avec des jeunes apprenants. La relation entre l'enseignant et les élèves et même entre les élèves doit être sécurisante et affectueuse pour que la transmission des connaissances se fasse de manière favorable

Selon Dominique Bucheton et Olivier Dezutter dans leur ouvrage « *Le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du Français* », le geste professionnel spécifique au métier d'enseignant nous semble d'abord caractérisé par le fait qu'il est : « *Doublement ancré, dans le métier d'enseignant et dans la discipline spécifique enseignée (celui qui enseigne la littérature est à la fois professeur et professeur de Français)* »², ainsi, « *continuellement adressé aux élèves, d'ordre tantôt physiologique, tantôt*

¹ PENDANX. Michèle, *Les activités d'apprentissage en classe de langue*, Paris : Hachette, 1998. P, 22.

² BUCHETON. Dominique, DEZUTTER. Olivier, *Le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du Français*, De Boeck, Paris, 2008. P, 62.

langagier, la part du langage pouvant cependant y apparaître comme à la fois dominante et déterminante. »¹

Donc, nous trouvons que les gestes d'enseignant relèvent à la fois d'une dimension transversale et d'une dimension disciplinaire. Comme nous pouvons dire qu'il y a certains gestes purement pédagogiques, il y a d'autres qui ne concernent pas directement l'objet enseigné (comme demander le silence) mais, en principe, leur objectif dominant est d'ordre didactique, puisque le vecteur principal de la relation enseignant/élèves est l'enseignement/apprentissage.

En effet, d'autres extraits montrent que l'enseignant n'a pas toujours une bonne maîtrise et une bonne utilisation de sa gestuelle qui peut rester obscure aux apprenants

A notre connaissance, la réflexion et l'analyse autour du comportement non verbal de l'enseignant (gestes, postures, mimiques, utilisation et occupation de l'espace) ainsi que, le travail sur la relation entre corps et supports pédagogiques ne tiennent que peu de place dans le cadre des formations professionnelles des enseignants.

¹ Ibid. P, 62.

3.2- Le geste pédagogique pour l'élève

Le geste permet de capter et de maintenir l'attention des apprenants sur l'enseignant. En effet, dans une classe où le bruit est résolu, la voix du professeur n'est pas forcément un élément attirant à l'attention. Également, lorsque l'enseignant souhaite orienter regards et oreilles vers lui, il aura plutôt tendance à faire des signes convergents vers son visage ou corps, ou bien frapper dans ses mains.

Ceci est souligné par Calmy-Guzot, dans son étude sur la main dans la relation pédagogique: « *Le langage gestuel, isolé du contexte verbal, est un focaliseur d'attention. Utilisé à doses calculées, il est une bonne mise en condition d'écoute des messages verbaux. L'attention visuelle prépare l'attention auditive.*»¹

Cela est valable pour tous les âges mais doublement pertinent avec un public infantin dont le temps de concentration est limité. Pour maintenir cette concentration et pour impliquer davantage l'enfant dans son apprentissage, il est d'ailleurs recommandé de faire bouger les enfants et de se faire succéder des activités calmes et statiques avec des activités plus dynamiques (chansons, jeux de balles, déplacement dans la salle, mimes, etc.

¹ CALMY-GUYOT. G, *Un autre langage, La main dans la relation pédagogique à l'école maternelle*, Paris, ESF, 1973, P.58.

Conclusion

L'enseignement/ apprentissage des langues est né du besoin d'une recherche de communication entre sujets de diverses cultures linguistiques. Cet enseignement / apprentissage peut commencer par les mots, mais aussi par le rôle sémantique que fait le geste dans les échanges communicatifs. Le recours au geste par l'enseignant se fait principalement dans le but d'aider l'apprenant à accéder au sens.

Ce processus commence au moment où l'enfant arrive à l'école. Au début de ce chapitre, nous avons présenté la gestuelle dans la didactique puis, nous avons jeté la lumière sur le geste dans la classe pour pouvoir aborder le geste pédagogique et le geste de l'enseignant, et pour connaître l'effet du geste pédagogique sur l'apprenant.

Dans ce dernier chapitre, notre objectif est d'avoir des données suffisantes sur l'utilisation des gestes au cours de l'acquisition de la langue Française comme langue étrangère chez les élèves de la 5^{ème} année primaire, et à quel degré cette stratégie peut être fiable pour un meilleur apprentissage. Tout d'abord, pour des bons résultats, nous allons proposer une expérimentation pour les apprenants de 5^{ème} année primaire puis une observation de classe pour voir l'interaction entre l'enseignant et les apprenants à travers l'usage des gestes.

1-Présentation de corpus

1.1- Le terrain

Pour réaliser notre enquête, le choix s'est porté sur une école qui porte le nom « Medallel Mohamed » à Sidi Khaled, Biskra, comme un terrain qui favorise la rétention d'un résultat fiable sur l'utilisation des gestes au cours de l'acquisition du FLE et leur efficacité.

1.2- Le corpus

Notre travail de recherche comporte un corpus qui a deux phases : une activité proposée pour les apprenants de la 5^{ème} année primaire et une autre activité se focalisera sur les gestes que l'enseignant utilise. Concernant notre premier corpus, il s'agit d'une classe de 5^{ème} année primaire, celle-ci est composée de 33 élèves, à avoir (19) filles et (14) garçons.

2- Analyse de corpus

2.1- Travail autour les gestes

Dans une première phase, nous avons élaboré une liste de 10 mots liés à la vie courante, des actions comme « boire, conduire, nager, pleurer », des animaux « oiseau, serpent », des aspects « être malade, être fatigué, on a gagné »

Nous avons choisi ces termes car ils sont fréquemment enseignés aux enfants. Dans un premier temps, nous avons expliqué ces mots sans gestes. Dans un second temps, nous avons expliqué ces mots par des gestes et des mimes.

Nous avons distribué des copies aux élèves qui contiennent deux colonnes, la première pour la réponse sans geste et la deuxième pour la réponse avec le geste pour réunir des résultats et analyser le travail autour de l'utilisation de la gestuelle et mesurer l'influence de celle-ci sur l'enseignement/apprentissage du FLE au niveau des classes de débutants.

Dans une deuxième phase, nous avons procédé à l'observation de classe, en se focalisant sur les gestes que l'enseignant utilise. Nous avons recueillis ces gestes afin de les analyser et de les classer selon les différentes catégories que nous avons déjà étudiées dans la partie théorique.

2.1.1- Activité (1)

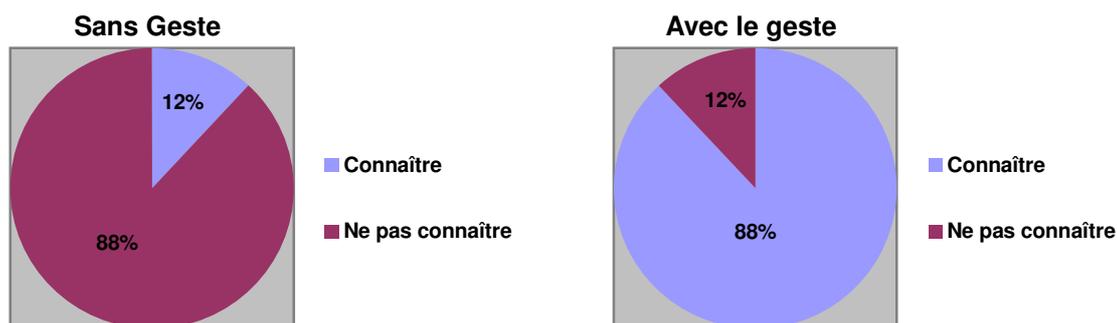
Concernant la première expérience proposée aux apprenants, nous avons demandé d'identifier le mot, une première fois sans geste, une seconde fois avec le geste. Ceci nous a permis de faire un pourcentage pour comparer entre les deux cas, c'est-à-dire la compréhension des mots sans et avec le geste.

« **Boire** » : est un geste constitué de la main (doigts repliés) représentant une bouteille dont le pouce tendu vers la bouche représente le goulot.



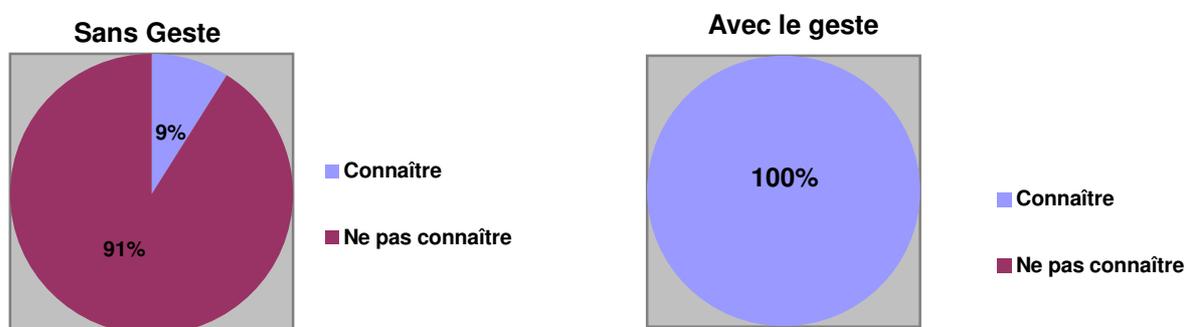
A partir de ces résultats, nous constatons que 55% des élèves ne peuvent pas connaître le verbe « boire » sans l’usage des gestes, mais après l’utilisation des gestes, nous trouvons que tous les élèves 100% peuvent interpréter les gestes utilisés.

« **Conduire** » : est un geste mimé par le fait de tenir et tourner un volant.



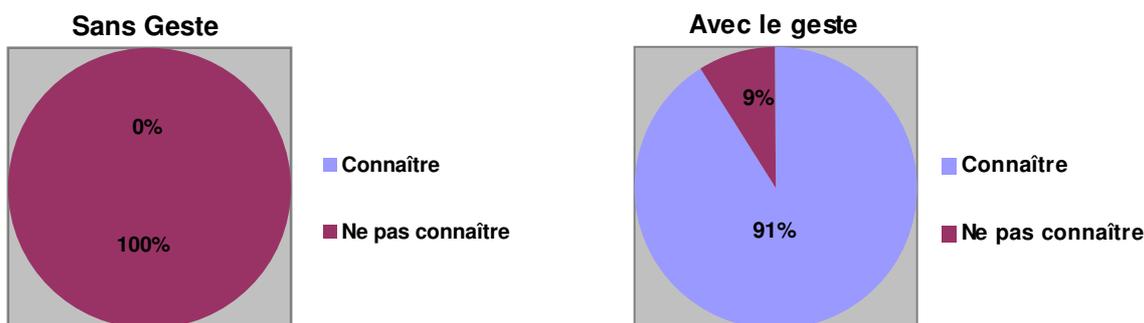
Selon les résultats obtenus, nous trouvons que (88%) des élèves ne comprennent pas le verbe sans l’usage des gestes, le taux s’inverse quand l’enseignante accompagne sa parole par le geste, 88% des élèves peuvent interpréter les gestes et comprendre le verbe.

« **Pleurer** » : l’action est symbolisée par deux index dessinant des larmes coulant des yeux, le long des joues.



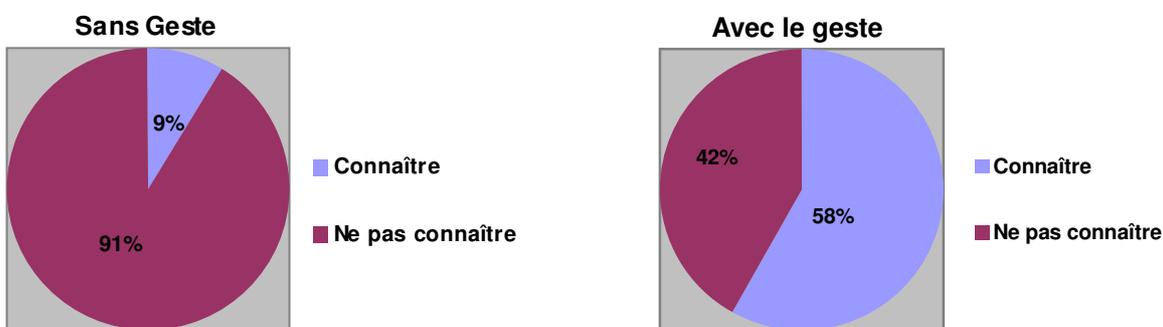
Le premier cercle montre que sans geste 91% des élèves ne savent pas ce que veut dire le verbe « pleurer ». Tandis que, le deuxième cercle montre que le résultat est très favorable, tous les élèves arrivent à assimiler le verbe grâce au geste qui s'illustre

« **Nager** »: bras tendus vers l'avant mains à l'horizontal, jointes et les pouces collés, puis une poussée propulsant le corps vers l'avant



Selon les résultats obtenus, nous constatons que, tous les élèves (100%) sont incapables de connaître le verbe prononcé, mais après l'usage du geste, nous trouvons que 91% des élèves saisissent la signification de ce geste.

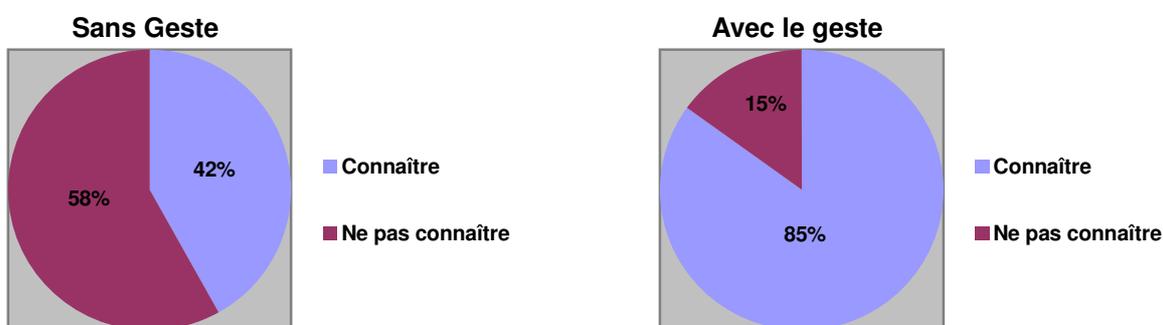
« **Serpent** »:



Selon le premier cercle, nous remarquons que (91%) des élèves ne connaissent pas le mot « serpent » sans l'usage des gestes, par contre, 9% des élèves sont accédé au sens.

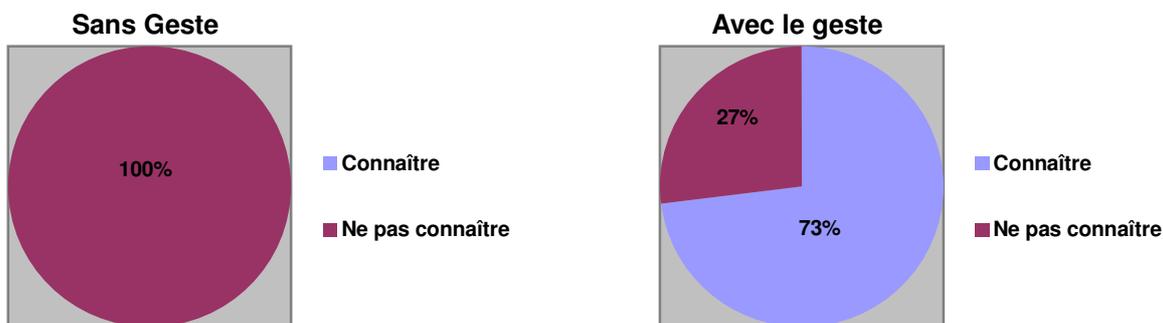
Selon le deuxième cercle, les résultats obtenus montrent que 58% des élèves sont capables d'interpréter les gestes, mais les restes (42%) sont incapables d'interpréter les gestes.

« Oiseau »: Les mains comme des ailes



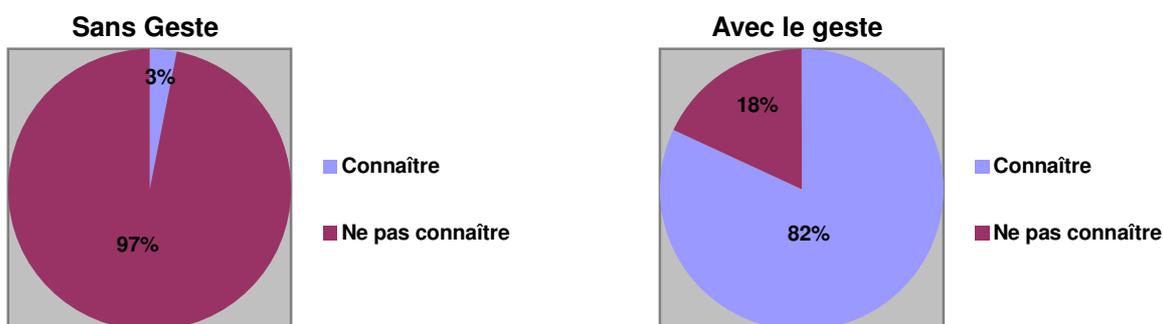
Selon le pourcentage obtenu: La majorité des élèves (58%) n'ont pas compris le mot «oiseau» sans l'usage des gestes. Tandis que 85% des élèves ont réussi l'interprétation des gestes qui illustrent ce mot.

« Il est fou » : est un geste mimé par l'index vrillant la tempe en allusion à la folie.



Concernant le premier cercle, nous trouvons que la totalité des élèves de notre corpus ne comprennent pas la phrase « il est fou » sans l’usage des gestes. Après l’usage des gestes, 73% des élèves saisissent le sens de la phrase.

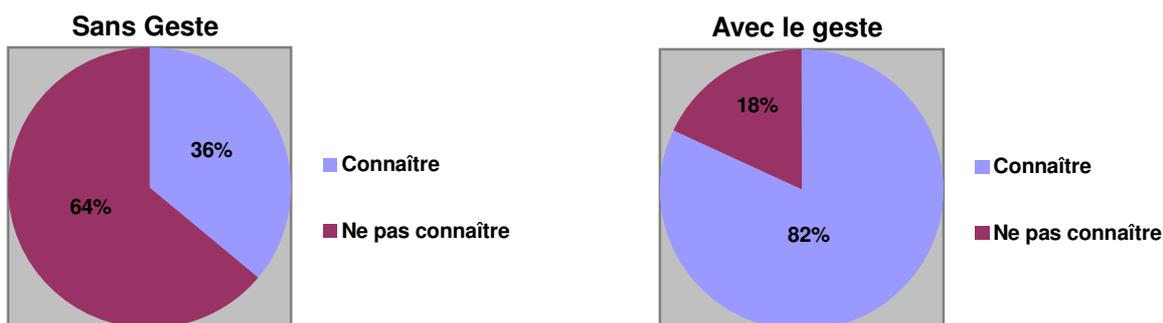
« **Être fatigué** » : les sujets soupirent, relâchent la partie supérieure de leur corps ou confinent parfois ces deux aspects.



Concernant le premier cercle, la plupart des élèves (97%) ne peuvent pas connaître la formule « être fatigué » seulement 3%.

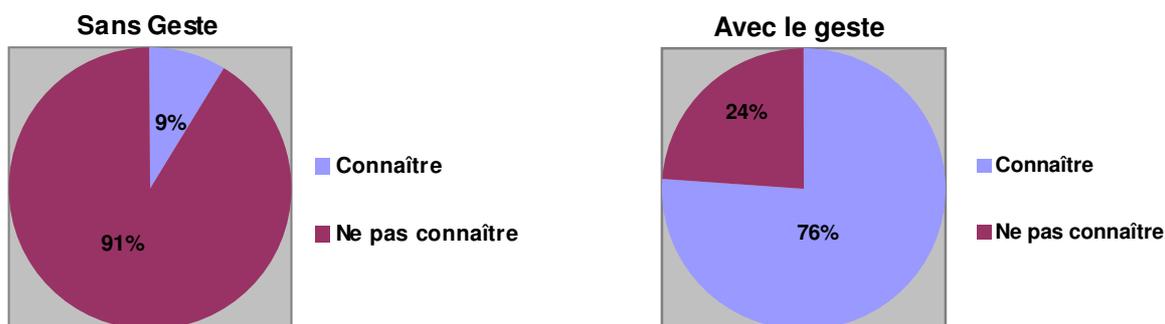
Après l’usage des gestes qui illustre la parole, nous constatons que (82%) des élèves peuvent accéder au sens demandé, cependant (18%) des élèves n’arrivent toujours pas à interpréter les gestes.

« **Être malade** » : est un geste constitué de poser la main sur le front pour symboliser un mal à la tête ou peut être le fait d’avoir la fièvre.



(94%) des élèves comprennent la formule « être malade » après l'usage des gestes et seulement (6%) n'arrivent pas à comprendre, mais avant l'usage des gestes, nous trouvons qu'un grand nombre des élèves ignore le sens demandé.

« **On a gagné** » : Poing secoué au-dessus de tête pour montrer qu'il y a une victoire.



Sans recours au geste, 91% des élèves ignorent le sens et, 9% des élèves assimilent le sens demandé. Après l'utilisation des gestes 76% des élèves peuvent accéder au sens et, 24% n'y arrivent pas.

3- Analyse des données

Nous avons présenté une activité sous forme de question/réponse. Dans un premier temps, nous avons demandé aux élèves de bien écouter les énoncés prononcés par l'enseignante puis de répondre. Dans un second temps, nous avons demandé aux élèves de bien observer les gestes utilisés qui accompagnent la parole et, d'essayer de répondre.

A partir des résultats obtenus, nous pouvons dire que, le jeune enfant débutant en langue étrangère, ne comprend littéralement qu'une petite partie du discours de l'enseignant. Un geste illustrant la parole en langue étrangère va donc l'aider.

Nous trouvons que la majorité des élèves peuvent décoder de nombreuses et pertinentes informations à l'aide des gestes.

A partir de notre étude analytique sur notre corpus, nous trouvons que le recours à des gestes signifiants, illustrant le sens peut aider l'élève à comprendre. Également, l'étude, que nous avons réalisée avec les élèves de 5^{ème} année primaire, nous démontre que l'impact du geste sur la compréhension en langue étrangère est considérable.

4- Observation de classe:

Le 29 Avril 2012, nous avons assisté à des séances dans l'école de notre corpus, Medallel Mohamed à Sidi Khaled, Biskra avec les élèves de la 5^{ème} année primaire. Lors de cette observation de classe, nous nous sommes focalisée sur les gestes utilisés par l'enseignante afin de les regrouper dans les différentes catégories élaborés.

Nous avons assisté à une séance de lecture. Le texte support sur lequel travaille l'enseignante s'intitule : « La fabrication du sucre». Nous avons observé que l'enseignante utilise souvent les gestes pour expliquer les mots qui sont difficile à comprendre. Elle utilise également les gestes pour gérer la classe (les interactions et les activités).

Nous avons recueilli un nombre des gestes, nous avons commencé par les emblèmes.

Les emblèmes

Rappelons que, les emblèmes sont des actes non verbaux qui ont une traduction verbale directe. Nous les utilisons, lorsque l'échange verbal est empêché par le bruit, la distance ou des circonstances particulières.

Exemple:(1)

-Pour demander le silence, l'enseignante place l'index sur ses lèvres sans parole.

Exemple: (2)

-Elle lève son doigt pour signaler "levez le doigt"

Exemple: (3)

Le hochement de tête pour manifester que la réponse est correct.

Les illustratifs

Nous pouvons faire un retour en arrière pour rappeler ce que veut dire les illustratifs. Dans le premier chapitre, nous avons affirmé que les illustratifs sont les gestes d'accompagnement du discours verbal et sont en lien direct avec le contenu de parole.

A partir de cette définition, nous pouvons choisir les gestes qui manifestent les illustratifs:

Exemple: (1)

L'enseignante dit: "assieds-toi", elle accompagne sa parole par un geste qui l'exprime (paume vers le sol).

Lorsqu'elle dit "répète", elle effectue un geste circulaire de la main.

Exemple: (2)

Pour expliquer "manger": L'enseignante plie sa main, les bouts de ses doigts se touchant comme pour porter des aliments à la bouche, ces gestes sont produite en même temps que la parole.

Exemple: (3)

Pour expliquer "la canne à sucre", elle effectue un geste pour illustrer le mot "canne", elle représente un objet long et fin par ses mains.

Exemple: (4)

L'enseignante dit: "il fait chaud", en pointant la fenêtre.

Exemple: (5)

Elle place son index sur les gorges pour apprendre à prononcer (P) au lieu de prononcer (B).

Les manifestations de l'affect

Comme, nous l'avons étudié, dans le premier chapitre, ce type de gestes nous permet de connaître l'état du locuteur, ses impressions, ses sentiments, ses émotions, etc. De plus, les manifestations de l'affect donnent évidemment plus d'informations sur le locuteur que les illustratifs et les emblèmes.

Exemple: (1)

L'enseignante dit: "Chafia lit" avec des sourcils froncés, un regard concentré, ces manifestations signalent que l'enseignante est en colère.

Un autre état de colère parce qu'un élève fait du bruit.

Exemple: (2)

Sourire qui signale un sentiment de joie et de satisfaction parce que une fille lit le texte très bien.

Les régulateurs

Les régulateurs sont les actes qui maintiennent et régulent le suivi de la prise de parole et de l'écoute lors d'une interaction.

Exemple: (1)

Pour encourager les élèves, l'enseignante acquiesce plusieurs fois de suite (Hochement de tête) pendant et après la réponse de l'élève.

Exemple: (2)

Pour féliciter et encourager, elle applaudit pour un élève parce qu'il lit très bien.

Pour conclure nous pouvons dire qu'à partir de cette observation de classe, nous avons pu classer les gestes utilisés par l'enseignante dans ces différents catégories, ajoutant que les adaptateurs sont rares à utiliser qui n'est pas le cas les autres types des gestes.

Ce travail de recherche porte sur l'utilisation de la gestuelle comme stratégie d'enseignement/apprentissage du FLE chez les élèves de 5^{ème} année primaire. A travers l'observation de classe et une expérimentation consistant à examiner l'impact des gestes faits par l'enseignant sur la compréhension d'une langue étrangère, nous avons pu voir ce qui passe réellement sur le terrain.

Le geste fait indéniablement partie de la vie des jeunes enfants et joue un rôle crucial tant dans le développement langagier que dans le développement cognitif, il joue également un rôle prépondérant en intervenant comme stratégie d'étayage.

Le terme peut prendre différents sens, plus ou moins restreints en fonction des éléments non verbaux étudiés. Nous avons utilisé ici le terme «geste» pour ne désigner que les mouvements des mains et des bras, produits avec la parole. Cependant, il fait parfois référence aux mimiques faciales.

Il existe plusieurs typologies des gestes, nous nous sommes référée à la classification de Ekman qui distingue cinq types : les emblèmes, les illustratifs, les manifestations de l'effet, les régulateurs et enfin les adaptateurs

Le geste pédagogique est produit par l'enseignant pour aider l'apprenant dans ses tâches d'apprentissage. Il peut prendre différentes formes (mimes, emblèmes, coverbaux, mimique), il accompagne en général la parole et agit comme une traduction non verbale. Cependant, il peut aussi intervenir «silencieusement»

Le geste contribue également à établir un climat affectif dans la classe et atténue l'aspect formel du cours de langue.

A l'issue de notre expérimentation, nous sommes arrivée à la conviction suivante : le geste joue un rôle clé dans la compréhension d'items inconnus.

Enfin, nous pouvons dire aux enseignants et futurs enseignants de prendre conscience du pouvoir de leurs mains pour appuyer et renforcer le contenu verbal de leur cours.

Références bibliographiques

Les ouvrages

BERTRAND. Olivier, *Diversités culturelles et apprentissage du France, Approche interculturelle et problématique linguistique*, Les éditions de l'école polytechnique, France, 2005.

BESSE. H, *Méthode et pratique des manuels des langues*, Credif, Paris, 1995.

BUCHETON. Dominique, DEZUTTER. Olivier, *Le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du Français*, De Boeck, Paris, 2008.

CALMY-GUYOT. Gisèle, *Un autre langage, La main dans la relation pédagogique à l'école maternelle*, Paris, ESF, 1973

CHAHED, Mohamed Salah, *Cours de sémiologie générale*, midad université press, Constantine.

GALISSON. Robert, *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères*, Hatier, Paris, 1982.

MOUCHON. Jean, *Pratique de l'oral*, Armand Colin, Paris, 1981.

MOUNIN. George, *Clefs pour la linguistique*, Seghers, Paris, 1968.

PENDANX. Michèle, *Les activités d'apprentissage en classe de langue*, Hachette, Paris, 1998.

PORCHER. Louis, CLBRIS. Geneviève, *Geste et Communication*, Hatier, Paris, 1989.

SANTI. Serge, GUAITELLA. Isabelle, *Oralité et Gestualité*, L'Harmattan, Paris, 1998.

Les dictionnaires

BACK. Martyn, ZIMMERMANN. Silke, *Le Robert : Dictionnaire de Français*, EDIF, Paris. 2005.

Le petit Larousse, compact, bordas, Paris, 1989.

Les articles

CADET. Lucile, TELLIER. Marion, *Le geste pédagogique dans la formation des enseignants de FLE : Réflexions à partir d'un corpus de journaux d'apprentissage*, in *Les cahiers Théodile* N 7, 2007, disponible sur : «aune.lpl.univ-aix.fr/~fulltext/3538.pdf », consulté le : 27/04/2009.

Ministère de la jeunesse, *De l'éducation nationale et de la recherche, Document d'accompagnement des programmes : Anglais, Cycle 3*. Paris : CNDP, 2002, consulté le : 01/12/2010.

TELLIER. Marion, *L'usage des gestes en langue étrangère: quel effet pour la compréhension auprès des jeunes enfants?* Disponible sur : « hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/48/39/58/PDF/3985.pdf », consulté le : 17 mai 2010

Site d'Internet

[Fr.wikipedia.org/wiki/geste](http://fr.wikipedia.org/wiki/geste).